

10. A/3U-014 nouvelles

scot
Viola heterophylla Staud. observ. sur ^{plusieurs} ~~quelques~~ plantes rares
ou critiques de la France (1849) pag. 9-10!

Lipales oblongs un peu obtus, ciliés sur les bords. Pétales
étalés, presque d'égale largeur, ovales obtus, entiers au très lé-
gèrement échancrés au sommet; les deux supérieures contigues ou
se recouvrant par leurs bords internes depuis la base
jusqu' vers le tiers de leur longueur, brusquement écartés en
dessus et à limbe très oblique. Les ~~autres~~ latéraux
assez fortement barbus vers la gorge, l'inférieure à peine échancrée.
Épéron épais de forme presque égale, obtus, à peine comprimé
en dessous latéralement, étranglé au-dessus de sa base, marqué
sur le dos d'une nervure assez fine souvent un peu sail-
lante, légèrement infléchi au sommet au presque droit.
Capsule hispidule, globuleuse-obovales, très-obtuse, fortement
trigone ou presque 6-gones à valves renfermant 5 à 6 graines.
Feuilles à la fin d'un vert obscur, souvent colorées sur les
veines et même sur le limbe entier d'un violet noir-
âtre, rugées et parsemées sur le limbe et les petioles de
poils plus au moins nombreux, étalés, assez longs, tubercu-
leux à la base et atténués au sommet; les radicales estiva-
les longtemps persistantes après l'hiver, ovales ou oblongues
ovales, profondément en cœur à la base, à sinus un peu
ouvert au quelquefois fermé, à lobes très-arrondis, rétrécies
supérieurement et terminées en pointe un peu obtuse. Les
caulinaires ovales raccourcies, à sinus très-ouvert. Stipules
linéaires, acuminées, ciliées-glanduleuse, hispidules sur le
dos ainsi qu'aux bords et sur les cils dont les indurci-
fères égalant la largeur de la stipule. Tiges latérales
plus au moins allongées souvent converties en stolons
la plupart non radicaux. Tige écailleuse, peu épaisse,
assez allongée, de peu de durée.

La plante habite les bois secs les haies, les broussailles
des divers terrains, surtout dans l'est et le nord de la
France. Elle est fort commune aux environs de Lyon. La

plante fleurit dès les premières jours de mars et jusqu'en avril.

Les pétioles de feuilles sont ordinairement hérissés de longs poils étalés. Les pédoncules sont épaissis et un peu anguleux au sommet, et sont pourvus au-dessous du milieu de 2 bractées linéaires, subulées un peu bossuées à la base, carénées sur le dos, ciliées-glanduleuses dans le bas, munies de poils sur le bord et sur la carène. Les fleurs sont de grandeur moyenne à odeur faible au souvent presque nulle. Les pétales sont chez certaines individus d'un violet pâle avec le fond intérieur blanc jusqu'au tiers de leur longueur; chez d'autres, ils sont seulement un peu violacés en dehors, surtout dans le bas et blanc, du reste, ou bien souvent entièrement blancs avec l'épéron violacé à son extrémité. Le bec du stigmate est court et dirigé en avant horizontalement. Les anthères sont égales à leur appendice. La capsule est assez petite souvent très hérissée de poils un peu allongés.

Observ. 1. (pag. 10-11.) Ce n'est pas sans hésitation que je propose cette espèce qui me paraît avoir une extrême affinité avec le *l. alba*, Godr. fl. de Lorr. - Besser? prin. fl. gall. - et part la couleur des feuilles qui est d'un vert très pâle et celle des fleurs, qui est toujours d'un blanc ~~pur~~ dans la plante de Mr. Godron je n'ai pu trouver de caractères bien essentielles pour distinguer ces deux plantes. Les feuilles sont plus molles et plus brusquement acuminées dans l'*alba* Godr. Mais j'ai cru trouver quelques intermédiaires et je pense que de nouvelles observations et la culture par semis des 2 plantes pourront résoudre pleinement la question.

Observ. 2. (pag. 11.) Le caractère lié de stolons qui chez certaines espèces fleurissaient de la première année de leur développement et chez d'autres seulement la 2^e année, n'a été indiqué, selon moi, que par suite d'une observation inexacte, car j'ai vu, chez toutes les espèces, que j'ai cultivées, les individus levés de graines au printemps déjà munis à l'automne de nombreux stolons fructifères.

Observ. 3. (pag. 11.) La couleur et la grandeur des fleurs sont très variables dans les diverses espèces de cette section. Mais la loi de ces variations n'est pas encore connue et les couleurs notamment se montrant souvent constantes dans les divers individus d'une même espèce, il en résulte que l'observateur qui ne s'attache pas aux caractères essentiels et surtout à cet ensemble de caractères qu'un examen attentif fait découvrir et qui révèle la forme typique, sera exposé à confondre plus facilement de véritables espèces que de simples modifications de la même plante.

Voir, que dit Tordans dans le purgillus.